

English

italien español
srpski portugês
العربية Deutsch

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre



Le 8 janvier 2012

La guerre, ça suffit!!

2012 une vision d'apocalypse

par James Petras



Mondialisation.ca, Le 29 decembre 2011

dissidentvoice.org

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)

[Imprimer cet article](#)



La perspective économique, politique et sociale de 2012 est profondément négative. Quasiment tous les économistes orthodoxes de la pensée dominante sont pessimistes en ce qui concerne l'économie mondiale. Bien que, là aussi, leurs prédictions sous-estiment l'étendue et la profondeur de la crise, il y a de grandes raisons de croire que 2012 sera le début d'un déclin plus important que celui engendré par la Grande Récession de 2008-2009. Avec moins de ressources, plus de dette et une résistance populaire croissante, les gouvernements ne pourront pas sauver le système.

Beaucoup des principales institutions et relations économiques qui ont été la cause et la conséquence de l'expansion capitaliste régionale et mondiale des 30 dernières années sont en train de se désintégrer et de sombrer dans le chaos. Les anciens moteurs économiques de l'expansion globale, les États-Unis et l'Union européenne, ont épuisé leurs ressources et sont clairement en déclin. Les nouveaux centres de croissance, la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie, qui pendant une "courte décennie" ont donné un nouvel élan à la croissance mondiale arrivent en fin de course, leur décélération est rapide et continuera pendant toute l'année prochaine.

L'explosion de l'Union européenne

En particulier l'Union Européenne gangrenée par la crise se désintégrera et au lieu des relations croisées actuelles on aura des accords de commerce ou d'investissement bilatéraux ou multilatéraux. L'Allemagne, la France, les Pays-Bas et les pays nordiques essayeront de négocier le virage. L'Angleterre — c'est à dire la Cité de Londres — dans son splendide isolement, basculera en croissance négative, ses organismes financiers s'évertuant à trouver de nouvelles opportunités de spéculation

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole, Gaz de schiste, Énergie
Transnationales
Pauvreté et inégalités sociales
Militarisation
11 sept. Guerre au terrorisme
Droits humains et État policier
Loi et Justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche

[Archives](#)

[Index des Auteurs](#)

[Ce qu'est le RSS](#)

dans les états pétroliers du Golfe et autres "niches". L'Europe centrale et l'Europe de l'est, en particulier la Pologne et la République tchèque, se rapprocheront de l'Allemagne mais souffriront des conséquences du déclin général des marchés mondiaux. L'Europe du sud (la Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Italie) entreront dans une profonde récession et le règlement de l'énorme dette par des assauts sauvages sur les salaires et les avantages sociaux réduira drastiquement la demande des consommateurs.

Le chômage et le sous-emploi dus à la récessions atteindront un tiers des personnes en âge de travailler et cela provoquera des conflits sociaux de longue durée qui s'élargiront en soulèvements populaires. L'explosion de l'Europe est presque inévitable. L'Euro, en tant que monnaie de référence, sera abandonné au profit de monnaies nationales nouvelles ou anciennes accompagnées de dévaluations et de mesures protectionnistes. Le nationalisme sera à l'ordre du jour. Les banques allemandes, françaises et suisses subiront d'énormes pertes sur les prêts consentis au Sud. Leur sauvetage engloutira des sommes énormes, clivant les sociétés allemandes et françaises en opposant les contribuables majoritaires aux banquiers. Le militantisme syndical et le pseudo "populisme" de droite (néo-fascisme) intensifieront les luttes nationalistes et les luttes de classe.

Une Europe fragmentée et socialement déchirée sera moins susceptible de se joindre à une opération militaire israélo-étasunienne d'inspiration israélienne contre l'Iran (ou même la Syrie). L'Europe en crise s'opposera à une attitude agressive des États-Unis à l'égard de la Russie et de la Chine.

États-Unis : la récession revient pour de bon

Les États-Unis subiront les conséquences de leur énorme déficit fiscal et ne seront pas capables de contrecarrer financièrement la récession mondiale de 2012. Ils ne pourront pas non plus "externaliser" leur solution de la crise en se tournant vers l'Asie auparavant dynamique car la Chine, l'Inde et le reste de l'Asie sont en perte de vitesse économique. La Chine aura une croissance bien inférieure à ses 9 % habituels. L'Inde passera de 8 % à 5 % ou moins encore. De plus, la politique militaire "d'encercllement" pratiquée par le régime d'Obama et sa politique économique d'exclusion et de protectionnisme écartent la possibilité que la Chine contribue à la relance.

Le militarisme aggrave le déclin économique

Les États-Unis et l'Angleterre seront les plus grands perdants de la reconstruction économique de l'Irak après la guerre. Les entreprises étasuniennes et anglaises obtiendront moins de 5 % des 186 milliards de projets d'infrastructures (*Financial Times*, 12/16/11, p 1 et 3). Ce sera sans doute la même chose en Libye et ailleurs. L'armée impériale étasunienne détruit un adversaire, creuse sa dette pour le faire, et des pays qui n'ont pas pris part au conflit récoltent les juteux contrats de la reconstruction économique d'après guerre.

L'économie des États-Unis sombrera dans la récession en 2012 et la "relance sans emplois de 2011" sera suivie d'une hausse importante du chômage en 2012. En fait la force de travail toute entière se contractera au fur et à mesure que ceux qui ne touchent plus d'indemnités de chômage cesseront de s'inscrire.

L'exploitation des travailleurs ("la productivité") s'intensifiera à mesure que les capitalistes forceront les travailleurs à travailler toujours plus pour un salaire toujours moindre, creusant ainsi le fossé entre les salaires et les profits.

La récession économique et la hausse du chômage seront accompagnées de coupes sauvages dans les programmes sociaux pour subventionner les banques et les industries en difficulté. Les débats entre les partis politiques porteront sur l'importance des coupes qu'il faut imposer aux travailleurs et aux retraités pour gagner "la confiance" des actionnaires. Confronté à des choix politiques aussi limités, l'électorat réagira en ne réalisant pas les dirigeants sortants, en s'abstenant de voter et en

organisant des mouvements de masse spontanés comme "occupy Wall Street". L'insatisfaction, l'hostilité et la frustration domineront la culture. Les démagogues du Parti démocratique se serviront de la Chine comme bouc émissaire ; les démagogues du Parti républicain blâmeront les immigrants. Et les deux partis fulmineront contre les "fascistes islamistes", en particulier contre l'Iran.

Nouvelles guerres au milieu des crises : les sionistes tirent les ficelles

Les "52 présidents des principales organisations juives étasuniennes" et leurs partisans "Israël avant tout" du Congrès étasunien, de Département d'État, du Trésor et du Pentagone inciteront à la guerre contre l'Iran. S'ils parviennent à leurs fins, il y aura une explosion régionale et une dépression mondiale. Étant donné la capacité du régime extrémiste israélien à obtenir du Congrès étasunien et de la Maison-Blanche une adhésion inconditionnelle à tous ses plans belliqueux, on ne peut écarter l'éventualité d'une aussi terrible catastrophe.

Chine : les mécanismes compensatoires en 2012

La Chine affrontera la récession mondiale de 2012 avec plusieurs options disponibles pour diminuer son impact. Beijing peut modifier sa production et produire des marchandises et des services pour les 700 millions de consommateurs qui ne sont pas pris dans la tourmente économique. En augmentant les salaires, les services sociaux et la qualité de l'environnement, la Chine peut compenser la perte des marchés étrangers. La croissance économique de la Chine, qui s'origine en grande partie dans la spéculation du marché immobilier, sera affectée par l'éclatement de la bulle. Un recul sévère s'ensuivra provoquant des pertes d'emplois, des faillites municipales et l'augmentation des conflits sociaux et des conflits de classes. Cela pourra entraîner soit une plus grande répression soit une démocratisation graduelle. L'issue affectera profondément les relations commerciales de la Chine. La crise économique renforcera probablement le contrôle de l'état sur le marché.

La Russie affronte la crise

L'élection du Président Poutine diminuera le soutien de la Russie aux soulèvements et aux sanctions fomentés par les États-Unis contre les alliés et les partenaires commerciaux de la Russie. Poutine se rapprochera de la Chine et bénéficiera de l'éclatement de l'Europe et de l'affaiblissement de l'OTAN.

L'opposition russe soutenue par les médias occidentaux utilisera son poids financier pour discréditer Poutine et promouvoir le boycott des investissements, ce qui ne les empêchera pas de perdre largement les élections présidentielles. La récession mondiale affaiblira l'économie russe et la forcera à choisir entre les nationalisations ou l'utilisation croissante des fonds de l'état pour tirer d'affaire les oligarques influents.

La transition 2011-2012 : de la récession et la stagnation régionales aux crises mondiales

L'année 2011 a posé les fondations de l'explosion de l'Union européenne. Les crises ont commencé avec la déconfiture de l'euro, la stagnation aux États-Unis et la déferlante dans le monde des manifestations populaires contre les indécentes inégalités. Les événements de 2011 ont donné un aperçu de ce que nous prépare 2012 : des guerres commerciales débridées entre les principales puissances, l'exaspération des luttes entre impérialistes et la perspective de soulèvements populaires qui tournent en révolutions. De plus, l'escalade de la fièvre belliciste orchestrée par les sionistes contre l'Iran en 2011 laisse présager la plus terrible guerre régionale depuis le conflit étasuno-indo-chinois. Les campagnes électorales et les résultats des élections aux États-Unis, en France et en Russie aggraveront les conflits mondiaux et les crises économiques.

En 2011 le régime Obama a initié une politique de confrontation militaire avec la Russie et la Chine et des politiques destinées à gêner et retarder la montée de la

Chine en tant que puissance économique mondiale. A cause de l'aggravation de la récession économique et du déclin des marchés étrangers surtout en Europe, une guerre commerciale d'envergure éclatera. Washington poursuivra une politique agressive visant à limiter les exportations et les investissements chinois. La Maison-Blanche intensifiera ses efforts pour empêcher le commerce et les investissements de la Chine en Asie, en Afrique et ailleurs. On peut s'attendre à des efforts renouvelés de la part des États-Unis pour exploiter les conflits ethniques et populaires intérieurs de la Chine et augmenter sa présence militaire le long des côtes chinoises. Une provocation majeure ou des incidents montés de toutes pièces ne sont pas à exclure. Tout cela pourrait mener en 2012 au nationalisme fanatique et à une nouvelle et coûteuse "Guerre Froide". Obama a fourni le cadre et la justification d'une confrontation à grande échelle et de longue durée avec la Chine. Ce sera un effort désespéré pour maintenir l'influence étasunienne et ses positions stratégiques en Asie. Le "quadrilatère de pouvoir" de l'armée étasunienne — les États-Unis, le Japon, l'Australie et la Corée — avec le soutien des satellites philippins, essaiera de détruire les liens commerciaux de la Chine au moyen de la puissance militaire de Washington.

Europe : intensification de l'austérité et de la lutte des classes

Les programmes d'austérité imposés à l'Europe, de l'Angleterre à la Lettonie en passant par l'Europe du Sud, seront la marque de 2012. Des licenciements massifs dans le secteur public et des salaires et des offres d'emploi en réduction dans le privé engendreront une guerre continue entre les classes sociales et la remise en question des régimes. Les "politiques d'austérité" du Sud provoqueront une incapacité de payer la dette qui entraînera la faillite de banques françaises et allemandes. La classe financière dominante anglaise, isolée de l'Europe, mais dominante en Angleterre, obligera le gouvernement conservateur à "réprimer" les révoltes populaires et syndicales. Un nouveau style de règle autocratique néo-thatcherienne verra le jour ; l'opposition syndicale formulera des revendications de pure forme tout en serrant la bride à la populace rebelle. En un mot, les politiques sociales économiques régressives développées en 2011 ont préparé le cadre dans lequel de nouveaux régimes policiers pourront réprimer dans le sang les travailleurs et les jeunes chômeurs sans avenir.

Les guerres qui vont sonner le glas de "l'Amérique telle que nous la connaissons"

Aux États-Unis, Obama a préparé le terrain pour une guerre plus importante au Moyen-Orient en déplaçant des troupes d'Irak et d'Afghanistan pour les concentrer sur l'Iran. Pour déstabiliser l'Iran, Washington multiplie les opérations militaires et civiles secrètes contre les alliés de l'Iran, en Syrie, au Pakistan, au Venezuela et en Chine. Voilà les ingrédients de la stratégie belliqueuse israélo-étasunienne contre l'Iran : des guerres dans les États voisins, des sanctions économiques internationales, des attaques cybernétiques pour mettre à mal les industries vitales et des assassinats ciblés de savants et d'officiels militaires. Le projet en son entier, de sa planification à son exécution, peut être attribué, sans risque d'erreur, à la configuration du pouvoir sioniste qui tient les positions stratégiques dans l'Administration étasunienne, les médias dominants et la "société civile". Une analyse systématique des politiciens étasuniens du Congrès qui prouvent et mettent en oeuvre la politique de sanctions montre que les rôles principaux sont tenus par des méga-sionistes (les adeptes du "Israël avant tout") comme Ileana Ros-Lehtinen et Howard Berman, Dennis Ross à la Maison Blanche, Jeffrey Feltman au Département d'Etat et Stuart Levy et son remplaçant David Cohen au Trésor. La Maison-Blanche est entièrement aux mains des collecteurs de fonds sionistes et fait ce que veulent les 52 présidents des principales organisations juives étasuniennes.

La stratégie israélo-sioniste est d'encercler l'Iran, de l'affaiblir économiquement et de l'attaquer militairement. L'invasion de l'Irak a été la première guerre des États-Unis au bénéfice d'Israël ; la guerre de Libye, la seconde ; la guerre par personnes interposées contre la Syrie, la troisième. Ces guerres ont détruit les adversaires d'Israël ou sont en passe de les détruire. En 2011, les sanctions économiques destinées à créer de l'agitation intérieure en Iran ont été la principale arme

sélectionnée. La campagne pour les sanctions internationales a mobilisé toute l'énergie des lobbys sionistes. Ils n'ont rencontré aucune résistance dans les médias dominants, ni au Congrès, ni dans les bureaux de la Maison-Blanche. La Configuration de Pouvoir Sioniste (CPS) n'a pas été l'objet de la moindre critique de la part des groupuscules, mouvements ou journaux de la gauche progressiste, à part quelques notables exceptions.

Le repositionnement des troupes étasuniennes de l'Irak aux frontières de l'Iran, les sanctions et l'influence grandissante de la cinquième colonne israélienne aux États-Unis signifie que la guerre va s'étendre au Moyen-Orient. Cela implique sans doute une attaque aérienne "surprise" de missiles par les forces étasuniennes. Elle sera justifiée par une prétendue "attaque nucléaire imminente" inventée par le Mossad israélien et transmise dans les termes exacts par le CPS à ses laquais du Congrès étasunien et de la Maison-Blanche pour être officialisée et diffusée au monde entier. Ce sera une guerre meurtrière, sanglante et longue au profit d'Israël ; les États-Unis en paieront le prix militaire direct et le reste du monde paiera un prix économique élevé. La guerre étasunienne fomentée par les sionistes fera évoluer la récession du début de 2012 en une profonde dépression vers la fin de l'année et provoquera sans doute des soulèvements populaires massifs.

Conclusion

Tout indique que 2012 sera une année déterminante dans la crise économique dévastatrice qui s'étend de l'Europe et des États-Unis vers l'Asie et leurs états-clients d'Afrique et d'Amérique Latine. La crise sera vraiment mondiale. Les conflits entre les pays impérialistes et les guerres coloniales saperont tous les efforts pour mettre fin à la crise. En réaction, des mouvements de masse verront le jour et les manifestations et les soulèvements se transformeront avec le temps, espérons-le, en révolutions sociales qui amèneront un changement du pouvoir politique.

Article original en anglais: <http://dissidentvoice.org/2011/12/a-doomsday-view-of-2012/>

Traduction : Dominique Musselet, Info-Palestine.net

James Petras, ancien professeur de Sociologie à l'université de Binghamton, New York, conseille les personnes qui n'ont ni terre ni travail au Brésil et en Argentine. Il a co-écrit *Globalization Unmasked* (Zed Books). Son dernier livre est : *The Arab Revolt and the Imperialist Counterattack*.

Son site : <http://petras.lahaine.org/>

James Petras est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de James Petras publiés par Mondialisation.ca



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: <mailto:crgeditor@yahoo.com>

<http://www.mondialisation.ca/www.mondialisation.ca> www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé

par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs James Petras, dissidentvoice.org, 2011

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28403

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009